



Communiqué

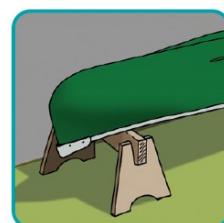
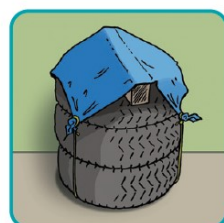
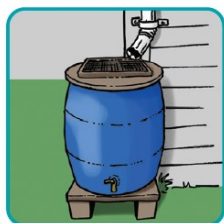
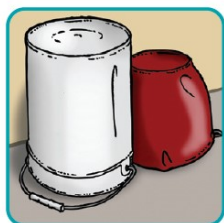
Mise à jour concernant votre programme de contrôle biologique des insectes piqueurs

Au cours de la dernière semaine de juin, plusieurs systèmes dépressionnaires se sont enchaînés occasionnant de fortes précipitations localisées. L'accumulation d'eau a créé des gîtes artificiels dont bons nombres sont situés autour des maisons. Avec l'arrivée des jours chauds, ces petits gîtes deviennent rapidement très productifs pour les moustiques. D'ailleurs, nos techniciens nous rapportent avoir constaté des densités larvaires particulièrement élevées cette semaine. Rappelons que le cycle complet de développement des moustiques en de telles conditions est très rapide, soit de 6 à 7 jours.

Pour réduire la quantité de moustique autour de chez soi, nous recommandons aux citoyens de vider tous les contenants et de nettoyer les endroits susceptibles d'amasser de l'eau stagnante une fois par semaine. Comme vous le savez, nos techniciens ne peuvent pas visiter les cours arrière. Nous croyons donc qu'il est nécessaire de rappeler aux citoyens l'importance d'agir chez soi pour empêcher la prolifération de ces espèces estivales.

Les conditions printanières exceptionnellement fraîches et humides ont contribué à l'émergence d'une abondante première cohorte de moustiques. Selon le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, « l'apport en eau reçu s'est élevé à 2 mm du record observé en 1974, au sud du Québec, surpassant de 11 mm le total en eau de fonte et de pluie de 2017, entre le 1er avril et le 15 mai ». En raison des conditions printanières tardives, la nuisance causée par les espèces de printemps chevauche actuellement celle des nouvelles cohortes d'espèces estivales pouvant donner lieu à des niveaux de nuisance très importants par endroit. Le temps chaud aura cependant bientôt l'effet d'éliminer ces moustiques de printemps.

Nos experts en environnement rappellent que ce sont les espèces estivales qui sont vectrices d'agents infectieux tel que le virus du Nil occidental, particulièrement celles qui se développent dans les petits gîtes artificiels autour de chez soi. Alors que le nombre de moustiques qui nous attaquent s'apprête à diminuer, il faut se rappeler de ne pas baisser la garde et d'éviter les piqûres. Le premier geste à poser demeure toujours d'éliminer ces gîtes artificiels de développement.



L'équipe de G.D.G. Environnement vous souhaite une bonne saison estivale!